

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

15 octobre 2019

PROPOSITION DE LOI

**modifiant le Code des impôts sur
les revenus 1992 en ce qui concerne
l'établissement d'une nouvelle cotisation
à la suite de vices de procédure**

(déposée par
MM. Servais Verherstraeten
et Steven Matheï)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

15 oktober 2019

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van het Wetboek
van de Inkomstenbelastingen 1992
wat betreft het vestigen van een nieuwe
aanslag na procedurefouten**

(ingediend door
de heren Servais Verherstraeten
en Steven Matheï)

RÉSUMÉ

Si une imposition est annulée pour vices de procédure, l'administration fiscale a la possibilité d'établir une nouvelle cotisation conforme à charge de la même personne, après un délai d'au moins trois mois.

D'une part, cette disposition est positive pour le fisc, qui a la possibilité de rectifier l'irrégularité commise, mais, d'autre part, le long délai et la procédure à suivre génèrent un surcroît de travail pour l'administration et un nouveau risque de vices de procédure.

Afin de remédier au problème précité, cette proposition de loi donne la possibilité au fisc de maintenir la cotisation initiale, de manière à ce que l'administration puisse annuler l'irrégularité commise sans que, pour ce faire, l'ensemble de la procédure doive être engagée et qu'un délai de 3 mois doive être observé.

SAMENVATTING

Wordt een belastingaanslag nietig verklaard wegens procedurefouten, dan heeft de belastingadministratie de mogelijkheid een nieuwe, conforme aanslag te vestigen ten aanzien van dezelfde persoon, na een wachttijd van tenminste drie maanden.

Eenzijds is dit positief voor de fiscus, die de mogelijkheid heeft om de begane onregelmatigheid recht te zetten, maar anderzijds creëren de lange termijn en de te volgen procedure een verhoogde werklast voor de administratie en een nieuwe kans op procedurefouten.

Om dit te verhelpen geeft dit wetsvoorstel de fiscus de mogelijkheid om de oorspronkelijke aanslag te behouden, zodat de administratie de begane onregelmatigheid kan ongedaan maken, zonder dat hiervoor de gehele procedure moet worden ingezet en zonder dat hiervoor een wachtermijn van 3 maanden in acht moet worden genomen.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend le texte de la proposition DOC 54 1560/001.

Depuis l'introduction du Code des impôts sur les revenus en 1992, il existe une règle selon laquelle le fisc peut établir une nouvelle cotisation à charge du même redevable en raison de tout ou partie des mêmes éléments d'imposition, même si la cotisation initiale a été annulée pour n'avoir pas été établie conformément à une règle légale autre qu'une règle relative à la prescription.

Cette règle permet donc au fisc, en cas de vices de procédure, d'établir une nouvelle cotisation à charge du même redevable, à condition de respecter un délai minimum de 3 mois. La nouvelle cotisation doit toutefois être établie conformément aux règles légales et à la procédure à suivre. D'une part, cette règle est positive pour le fisc dans la mesure où elle lui donne l'occasion de réparer l'irrégularité qu'il a commise, mais, d'autre part, la longueur du délai et la procédure à suivre génèrent une charge de travail accrue pour l'administration et, partant, un nouveau risque de commettre des erreurs de procédure.

Nous souhaitons remédier à cette problématique en disposant que le fisc doit avoir la possibilité de maintenir la cotisation originaire en cas de vices de procédure, afin que l'administration puisse réparer l'irrégularité commise sans devoir relancer toute la procédure et sans devoir observer un délai d'attente de 3 mois. La loi proposée permettrait de libérer le fisc du surcroît de travail généré par la procédure actuelle.

En 2004, la Cour constitutionnelle a considéré, dans une cause portant sur la violation éventuelle des articles 10 et 11 de la Constitution par l'article 355 CIR 92, que conférer ce pouvoir au fisc ne violait pas les articles 10 et 11 de la Constitution. Selon la Cour, il existe bel et bien une différence de traitement, qui repose certes sur un critère objectif, à savoir celui de la qualité des parties au procès, d'une part l'État, qui représente l'intérêt général et, d'autre part, le contribuable, qui est un particulier et représente un intérêt personnel. La différence de traitement n'est pas dénuée de justification raisonnable, selon la Cour:¹

¹ Cour d'arbitrage 21 décembre 2004, n° 211/2004, <http://www.const-court.be>.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt de tekst over van voorstel DOC 54 1560/001.

Sinds de invoering van het Wetboek van de Inkomstenbelastingen in 1992 bestaat de regel dat de fiscus een nieuwe aanslag kan vestigen t.a.v. dezelfde belastingschuldige, op basis van dezelfde elementen of een gedeelte ervan, ook al werd de oorspronkelijke aanslag vernietigd wegens de schending van een wettelijke regel, behalve in het geval van verjaring.

Deze regel geeft de fiscus dus de mogelijkheid om in het geval van procedurefouten een nieuwe aanslag te vestigen t.a.v. dezelfde persoon, mits het respecteren van een termijn van tenminste 3 maanden. Het vestigen van de nieuwe aanslag moet wel gebeuren conform de wettelijke regels en conform de te volgen procedure. Enerzijds is dit positief voor de fiscus, doordat de mogelijkheid wordt opengelaten om haar begane onregelmatigheid recht te zetten, maar anderzijds creëert de lange termijn en de te volgen procedure een verhoogde werklast voor de administratie en een nieuwe kans op procedurefouten.

Wij wensen gevolg te geven aan deze problematiek door te stellen dat het mogelijk moet zijn voor de fiscus om de oorspronkelijke aanslag te kunnen behouden in het geval van procedurefouten, zodat de administratie de begane onregelmatigheid kan ongedaan maken, zonder dat hiervoor de gehele procedure moet worden ingezet en zonder dat hiervoor een wachttermijn van 3 maanden in acht moet worden genomen. Deze verhoogde werklast weegt op de werkzaamheden van de belastingdienst, welke weggenomen kan worden door deze wet.

Het Grondwettelijk Hof heeft in 2004, rond een zaak betreffende de eventuele schending van de artikelen 10 en 11 van de Grondwet door artikel 355 WIB 92, gesteld dat een dergelijke mogelijkheid voor de fiscus de artikelen 10 en 11 van de Grondwet niet schendt. Volgens het Hof is er weldegelijk een verschil in behandeling, weliswaar op basis van een objectief criterium, namelijk de hoedanigheid van de procespartijen, enerzijds de Staat, die het algemeen belang vertegenwoordigt, anderzijds de belastingplichtige, die een particulier is en een persoonlijk belang vertegenwoordigt. Dit verschil in behandeling is redelijk verantwoord zegt het Hof:¹

¹ Arbitragehof 21 december 2004, nr. 211/2004, <http://www.const-court.be>.

“En vue de sauvegarder les intérêts du Trésor et de garantir l'égalité des citoyens devant la loi fiscale, dans le but d'assurer un recouvrement efficace de l'impôt sur les revenus légalement dû, le législateur a pu estimer que l'administration devait pouvoir établir à nouveau une cotisation annulée du fait qu'elle n'avait pas été établie conformément à une règle légale, à l'exception d'une règle relative à la prescription. En effet, l'établissement d'une cotisation, dans les cas où l'impôt est dû conformément à la loi, constitue, dans le chef de l'administration, une obligation qui doit permettre de garantir l'égalité du citoyen devant la loi fiscale.

De surcroît, la mesure ne limite pas de manière disproportionnée les droits du contribuable à l'impôt sur les revenus, dès lors que l'établissement d'une nouvelle cotisation est exclu lorsque la violation de la règle légale concerne le délai de prescription et que la cotisation doit être établie au nom du même contribuable et en raison de tout ou partie des mêmes éléments d'imposition.”.

En vertu de cette jurisprudence de la Cour constitutionnelle et eu égard à la jurisprudence récente de la Cour de cassation relative à l'utilisation de preuves obtenues de façon illégitime,² il nous semble opportun d'adapter l'article 355 du CIR 92, afin que le fisc ne soit plus contraint d'établir une nouvelle cotisation selon la procédure à suivre et à l'issue du délai d'attente. Cela signifie que nous souhaitons que l'imposition initiale puisse être maintenue si les vices de procédure peuvent être purgés par la jurisprudence récente de la Cour de cassation. En effet, si l'imposition a été annulée pour des vices de procédure, l'impôt n'en demeure pas moins dû et l'administration est tenue d'établir une nouvelle cotisation ou de maintenir l'imposition initiale, à charge du même redevable.³

“De wetgever heeft ter vrijwaring van de belangen van de Schatkist en van de gelijkheid van de burgers voor de belastingwet, met het oog op een efficiënte invordering van de wettelijk verschuldigde inkomstenbelasting, kunnen oordelen dat een aanslag die nietig is verklaard omdat hij niet werd gevestigd overeenkomstig een wettelijke regel, met uitzondering van een regel betreffende de verjaring, door de administratie opnieuw moest kunnen worden gevestigd. Het vestigen van een aanslag in de gevallen waarin de belasting krachtens de wet is verschuldigd, is immers een verplichting voor de administratie waardoor de gelijkheid van de burger voor de fiscale wet wordt gewaarborgd.

De maatregel beperkt bovendien niet op onevenredige wijze de rechten van de belastingplichtige in de inkomstenbelastingen nu de nieuwe vestiging van de aanslag uitgesloten is in de gevallen waarin de schending van de wettelijke regel betrekking heeft op de verjaringstermijn en de aanslag dient te worden gevestigd ten name van dezelfde belastingplichtige en op grond van dezelfde belastingelementen of op een gedeelte ervan.”.

Krachtens deze rechtspraak van het Grondwettelijk Hof en gezien de recente rechtspraak van het Hof van Cassatie betreffende het gebruik van onrechtmatig verkregen bewijs,² lijkt het ons opportuun om artikel 355 WIB 92 aan te passen, zodat de fiscus niet meer gedwongen hoeft te worden om een nieuwe aanslag te vestigen volgens de te volgen procedure en na de wachttermijn. Dit wil zeggen dat wij wensen dat de oorspronkelijke aanslag kan behouden blijven, als de procedurefouten kunnen worden gezuiverd door de recente cassatierechtspraak. Want wanneer de aanslag wordt vernietigd krachtens procedurefouten, dan blijft de belasting niettemin verschuldigd en is het de plicht van de administratie om een nieuwe aanslag te vestigen, dan wel de oorspronkelijke aanslag te behouden, ten name van dezelfde belastingplichtige.³

Servais VERHERSTRAETEN (CD&V)
Steven MATHEÏ (CD&V)

² Cass. 6 mars 2015, AR F.14.0038.N., www.juridat.be; Cass. 22 mai 2015, AR F.13.0077.N., www.juridat.be.

³ *Doc. parl.* Chambre 1997-1998, n° 1341/17, 50.

² Cass. 6 maart 2015, AR F.14.0038.N., www.juridat.be; Cass. 22 mei 2015, AR F.13.0077.N., www.juridat.be.

³ *Parl. St.* Kamer 1997-1998, nr. 1341/17, 50.

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

L'article 355 du Code des impôts sur les revenus 1992, modifié par la loi du 10 août 2001 et 27 avril 2016, est remplacé par ce qui suit:

“Art. 355. Lorsqu’une imposition a été annulée pour n’avoir pas été établie conformément à une règle légale autre qu’une règle relative à la prescription, la cotisation initiale est maintenue au nom du même redevable, sur la base de tout ou partie des mêmes éléments d’imposition, même si le délai fixé pour l’établissement de la cotisation est déjà écoulé.

Lorsque l’imposition annulée a donné lieu à la restitution d’un crédit d’impôt, d’un précompte ou d’un versement anticipé, il est tenu compte de cette restitution dans le cadre du maintien de la cotisation initiale.”

Art. 3

La présente loi entre en vigueur le 1^{er} janvier de l’exercice d’imposition qui suit celui au cours duquel elle aura été publiée au *Moniteur belge*.

31 juillet 2019

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 355 van het Wetboek van de Inkomstenbelastingen 1992, gewijzigd bij de wet van 10 augustus 2001 en 27 april 2016, wordt vervangen als volgt:

“Art. 355. Wanneer een aanslag nietig verklaard is omdat hij niet werd gevestigd overeenkomstig een wettelijke regel, met uitzondering van een regel betreffende de verjaring, wordt de oorspronkelijke aanslag behouden ten name van dezelfde belastingschuldige, op grond van dezelfde belastingelementen of op een gedeelte ervan, zelfs wanneer de voor het vestigen van de aanslag gestelde termijn reeds is verlopen.

Wanneer de vernietigde aanslag tot een teruggave van een belastingkrediet, voorheffing of voorafbetaling aanleiding heeft gegeven, wordt bij het behouden van de oorspronkelijke aanslag rekening gehouden met deze teruggave.”

Art. 3

Deze wet treedt in werking op 1 januari van het aanslagjaar dat aanvangt na dat waarin ze is bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

31 juli 2019

Servais VERHERSTRAETEN (CD&V)
Steven MATHEÏ (CD&V)